Théia
ISSN : 3074-5527
Éditeur : Université Lumière Lyon 2

3 | 2026
Histoire expérimentale et sensorialité

Introduction. Histoire expérimentale et sensorialités : de nouveaux enjeux méthodologiques en histoire et histoire de l'art

Audrey Colonel-Coquet, Stéphane Gal et Érika Wicky

http://publications-prairial.fr/theia/index.php?id=667

DOI : 10.35562/theia.667

Référence électronique
Audrey Colonel-Coquet, Stéphane Gal et Érika Wicky, « Introduction. Histoire expérimentale et sensorialités : de nouveaux enjeux méthodologiques en histoire et histoire de l'art », *Théia* [En ligne], 3 | 2026, mis en ligne le 23 novembre 2026, consulté le 25 novembre 2026. URL : http://publications-prairial.fr/theia/index.php?id=667

Droits d'auteur
CC BY-NC-SA 4.0

Prairial
Pôle éditorial
Lyon Saint-Étienne

Introduction. Histoire expérimentale et sensorialités : de nouveaux enjeux méthodologiques en histoire et histoire de l'art

Audrey Colonel-Coquet, Stéphane Gal et Érika Wicky

TEXTE

1 L'histoire expérimentale, qui se construit en s'appuyant sur une expérimentation en complément et en prolongement des sources classiques que sont les documents d'archives, manuscrits, imprimés, iconographies, s'impose depuis les années 1990 parmi les nouvelles méthodologies de la recherche en histoire et en histoire de l'art. Des premières expériences en armure d'hoplite de Victor David Hanson au fameux chantier d'archéologie expérimentale du château de Guédelon (Yonne), en passant par la reconstitution des fêtes commémoratives de la victoire de Marignan coordonnées par Pascal Brioist [1], l'expérimentation apparaît comme un champ toujours plus favorable à l'ouverture de pistes heuristiques nouvelles et prometteuses, et ce en dépit de certaines incompréhensions de la part du monde académique. En effet, le dialogue ouvert par l'histoire expérimentale avec des praticiens tels que des artisans ou des sportifs a remis en cause les hiérarchies traditionnelles entre les expertises, ce qui a d'autant mieux semé le doute sur le caractère scientifique de cette méthodologie que des reconstitutions, pratiquées en tant que loisir par des passionnés, se développaient en marge de l'expérimentation de nature scientifique mise en œuvre dans le cadre d'une recherche appliquée. L'histoire expérimentale a considérablement pâti de cet amalgame.

2 Pourtant, Lucien Febvre s'interrogeait, dès 1949, sur la problématique d'une histoire sans sources écrites, appelant de ses vœux une science imaginative, capable de faire son miel de tout afin de mieux comprendre les sociétés humaines : « D'un mot, avec tout ce qui, étant à l'homme, dépend de l'homme, sert à l'homme, exprime l'homme, signifie la présence, l'activité, les goûts et les façons d'être de l'homme [2]. » Inspirée par les travaux de Marcel Mauss sur les

techniques du corps [3] et de Jean-Claude Schmitt sur les rythmes [4], nourrie par la pratique de l'archéologie expérimentale consistant à retrouver les chaînes opératoires, l'histoire expérimentale s'est intéressée aux matériaux et aux objets, aux gestes et aux corps. Se diversifiant, elle a conquis progressivement de nouveaux champs de recherche, dont l'histoire des sens située à la croisée de l'histoire culturelle et de l'anthropologie historique. En la matière, elle dialogue aussi avec tout un pan de l'historiographie, consacré en particulier à l'histoire des sciences et des techniques, qui vise à identifier la place de l'expérience, notamment physique et sensible, dans l'acquisition de savoirs et de savoir-faire à l'époque moderne comme à l'époque contemporaine [5]. Ainsi, le projet « Knowing by Making », initié par Pamela Smith en 2014 dans la perspective d'une histoire matérielle des sciences, s'est-il transformé sous l'impulsion de plusieurs de ses jeunes membres en « The Receipe Project », un travail collectif sur l'étude de recettes et faisant la part belle aux sensorialités, notamment à travers l'attention portée aux perceptions sensorielles qui accompagnent l'expérience, mais aussi à la façon dont celles-ci peuvent transformer le déroulement et l'interprétation de ces expériences.

3 Si les sensorialités constituent désormais, grâce aux travaux pionniers d'Alain Corbin et du Center for Sensory Studies (Concordia University, Canada), un sujet de recherche historique à part entière, prendre les sens comme laboratoires ne va pas toujours de soi en sciences humaines et sociales, en particulier en histoire et en histoire de l'art. L'hypothèse défendue par Peter Charles Hoffer, selon laquelle faire l'expérience des sensations du passé permettrait à l'historien d'atteindre une certaine vérité, a fait long feu et il est désormais généralement admis que les perceptions étant historiquement déterminées, resentir les stimuli auxquels ont été exposés les gens vivant aux époques passées ne nous renseigne pas précisément sur la façon dont ces personnes les percevaient. Mais un tel biais interdit-il toute expérimentation autour des sensorialités et de l'intersensorialité, au risque de priver les sciences humaines et sociales d'un outil heuristique original et complémentaire dans leur approche du passé ? Il s'agit à présent de rouvrir ce débat historiographique qui semble avoir été clos à peu de frais et d'éclairer par les résultats d'expérimentations récentes les questions suivantes :

dans quelle mesure l'histoire expérimentale peut-elle apporter une contribution à celle des sens ? Si elle ne nous apprend rien sur les perceptions sensorielles du passé, alors que nous apprend-elle ?

4 En confrontant l'histoire expérimentale à celle des sens, on soulève ainsi une nouvelle fois la question de la légitimité de l'expérimentation, en partant de sa scientificité, donc de sa méthodologie. Dans sa réflexion sur la notion d'histoire expérimentale et sur ses enjeux en sciences humaines et sociales, Sven Dupré distingue une série d'actions en « r », qui recoupe les approches appliquées : *reconstruction*, *replication* et *reenactment* (RRR) sont les trois principales à retenir son attention, qu'il complète avec d'autres, d'usage variable selon les disciplines, tels que *reproduction* et *reworking*. Si l'histoire de l'art, en quête des techniques convoquées par les artistes, et la musicologie ont été pionnières en la matière, l'histoire fait figure de tard-venu, notamment par le biais de l'histoire des sciences et de l'anthropologie. Selon Sven Dupré, les RRR comportent quatre axes méthodologiques majeurs : « (1) Truthfulness and accuracy; (2) 'Re'-terminology: process or product; (3) Communication and the public; and (4) Documenting RRR practices and the challenge of ephemerality [6]. » Cette approche pointe le souci de scientificité qu'il faut donner à toute démarche appliquée, tout en soulignant avec pertinence le rôle central des mots et de la place de toute pratique expérimentaliste dans la société et avec la société. Si les pistes de Sven Dupré jettent en effet des bases méthodologiques générales, elles appellent des adaptations et des compléments, notamment par le recours constant à d'autres expertises, en les croisant dans un travail interdisciplinaire et transdisciplinaire qui prend en compte non seulement les savoirs académiques, mais aussi l'apport des savoir-faire artisans, voire de la créativité artistique, dans la tentative de comprendre son objet de recherche [7]. « Le défi de l'éphémère », que Sven Dupré évoque en point quatre, pose également la question de la manière dont les scientifiques en action peuvent et doivent garder les traces de leurs propres expérimentations pour en faire en soi une archive. Une telle démarche invite, comme le souligne Jan-Friedrich Missfelder, « non seulement à faire des sens l'objet d'une anthropologie historique, mais aussi à y relier les conditions sensorielles du travail historique [8]. »

5 Ce numéro de *Théia. Revue d'histoire et d'histoire de l'art*, propose précisément d'en explorer les fondements à travers une réflexion épistémologique à partir de l'histoire et de l'histoire de l'art. Il s'agit non seulement de souligner la pertinence d'instaurer un dialogue entre l'expérience et les sources de l'histoire des sens, mais aussi de comprendre, et de faire comprendre, la manière dont l'expérimentation se pense et se pratique, dans quels cadres interdisciplinaires, voire transdisciplinaires, dans quelles conditions spécifiques et pour quelles finalités.

6 Parmi les contributions retenues dans le cadre de ce numéro thématique, trois familles de pratiques se dessinent, souvent déterminées en fonction de leur objet, sachant que toutes partagent le même souci d'apporter une dimension appliquée et expérimentaliste à leur recherche.

7 Très liées aux expériences menées en histoire des arts (arts visuels, musique, théâtre, etc.), les premières convoquent l'expérimentation dans le but de retrouver soit les matériaux du passé, soit les gestes qui ont présidé à des activités plus ou moins anciennes. Dans un cas comme dans l'autre, cela permet de combler les vides laissés par les sources écrites ou encore de retrouver la trace de savoirs tacites.

8 Dans la mesure où les perceptions sensorielles nous offrent un savoir fondé sur l'appréhension matérielle du monde, les sens jouent un rôle important dans les démarches expérimentales visant à retrouver des matériaux anciens. Ainsi, constatant l'importance prise par l'expérimentation comme méthode dans l'étude de la matérialité de la peinture, Mecthilde Airiau détaille la méthodologie convoquée et montre comment celle-ci, loin de se limiter aux besoins de la restauration, fournit désormais des apports précieux à l'histoire matérielle de l'art. Dans l'étude qu'ils consacrent aux savoirs liés au travail artisanal du bois (chêne, genévrier et pin), Ada Acovitsioti-Hameau et Philippe Hameau ont collaboré avec des artisans pour retrouver les savoirs sensoriels grâce auxquels ils mesuraient l'efficacité et la qualité de leur action sur la matière. Mettant également au jour une expertise sensorielle, mais cette fois relevant spécifiquement de l'olfaction, les deux textes suivants sont consacrés aux parfums. Océane Fontaine Cioffi et Charlotte Gaudry relatent dans chacun de leurs articles la démarche consistant à refaire un

parfum à partir de recettes lacunaires en soulignant la contribution que cela peut apporter à l'histoire des techniques et à celle des sens.

9 Dans chacun des cas, retrouver les savoirs sensoriels liés à la matière n'est pas sans lien avec l'étude des gestes qui accompagnent les modifications des matériaux. Le dialogue entre les pratiques expérimentales de l'histoire et les sensorialités passe aussi souvent par l'attention au corps. C'est tout d'abord le cas des pratiques musicales, qu'il s'agisse de manier des instruments, comme le soulignent Marion Weckerle et Cyril Lachèze dans leur article consacré à la musique ancienne qui met l'accent non seulement sur les gestes, mais aussi sur un ensemble de recherches visant à s'approcher au plus près des sons du passé. Distance, force, vitesse, les perceptions à l'œuvre dans les gestes du combat sont d'un tout autre ordre, mais ils n'en sont pas moins ancrés dans le corps. Ainsi, Marine Haurillon et Lucas Ficheur décrivent une expérience menée en collaboration avec des biomécaniciens dans le but de comprendre les gestes de combattants à l'arme blanche du XVIe siècle. Les recherches de Ju Garry-Combet, quant à elles, consistent à analyser les expériences menées à partir de manuels militaires de manière à retrouver les gestes d'escrime militaire des XVIIIe et XIXe siècles, une période dominée, dans l'historiographie, par l'usage des armes à feu.

10 Enfin, une dernière catégorie de recherches réunit des articles situant ces expériences à la fois dans une démarche de recherche historique et de valorisation de la recherche. En effet, les expériences impliquant les sens reçoivent toujours plus les faveurs du public et sont susceptibles de motiver la création de dispositifs articulant expérimentation historique et exposition. C'est le cas, notamment, du travail mené par Sandra Barré qui a recréé l'odeur perdue d'œuvres présentées autrefois dans le cadre de l'exposition « Mondes sensibles » organisée au Musée international de la parfumerie en 2024. Également destinées à une mise en espace, les recherches menées par Élise Petit sur la matérialité musicale ont enrichi l'exposition « La musique dans les camps nazis » qu'elle a présentée au Mémorial de la Shoah en 2023. Enfin, c'est tout le paysage sensoriel d'un quartier de Belfort et son évolution du XIXe siècle aux années 1990 que le projet « Techn'Home » vise à donner à sentir aux spectateurs. Audrey Colonel-Coquet, Marina Gasnier et Cyril Lachèze se penchent notamment sur un aspect important du caractère

immersif de l'expérience : l'odorat, ainsi que le son, dont ils montrent comment ils orientent les recherches préparatoires et l'ensemble du dispositif.

NOTES

1 Pascal Brioist, « Marignan reconstitution d'une fête de Cour, 1515-2015 », Université François-Rabelais, https://marignan2015.univ-tours.fr/.

2 Lucien Febvre, *Combats pour l'histoire*, Paris, Dunod, 2021 [1952], p. 617-618.

3 Marcel Mauss, *Les techniques du corps*, Paris, Edico, 2024 [1936].

4 Jean-Claude Schmitt, *Les rythmes au Moyen Âge*, Paris, Gallimard, 2016.

5 Pamela H. Smith, Amy R. Meyers, Harold J. Cook (dir.), *Ways of Making and Knowing. The Material Culture of Empirical Knowledge*, Ann Arbor, The University of Michigan Press, 2014; Peter Dear, Lissa Roberts, Simon Schaffer (dir.), *The Mindful Hand: Inquiry and Invention from the Late Renaissance to Early Industrialisation*, Amsterdam/Chicago, Edita/The University of Chicago Press, 2007.

6 Sven Dupré, Anna Harris, Julia Kursell *et al.*, *Reconstruction, Replication and Re-enactment in the Humanies and Social Sciences*, Amsterdam, Amsterdam University Press, 2020, p. 22, https://doi.org/10.2307/j.ctv1b0fvx7.4.

7 On trouve une telle adaptation dans la classification Nomen proposée pour distinguer les reconstitutions olfactives à visée historique en fonction de leur méthodologie et des sources sur lesquelles elles ont pu être fondées : Isabelle Chazot, Érika Wicky, Sophie-Valentine Borloz *et al.*, « NOMEN — A classification of methods used to create odourous compositions with a historical dimension : Re-weighing, adapting, reconstructing, transposing, evoking », *Open Research Europe*, nº 5, 2025,

8 Jan-Friedrich Missfelder, « Quand l'histoire passe par le corps. Sens, signification et sensorialité au service d'une anthropologie historique », Anne-Laure Vignaux (trad.), *Trivium*, nº 27, 2017, https://doi.org/10.4000/trivium.5617.

AUTEURS

Audrey Colonel-Coquet
Université Grenoble Alpes/LARHRA
IDREF : https://www.idref.fr/262763346
ORCID : http://orcid.org/0009-0003-9509-2461

Stéphane Gal
Université Grenoble Alpes/LARHRA
IDREF : https://www.idref.fr/082684243
ISNI : http://www.isni.org/0000000061514874
BNF : https://data.bnf.fr/fr/13608028

Érika Wicky
Université Grenoble Alpes/LARHRA
IDREF : https://www.idref.fr/167909754
ORCID : http://orcid.org/0000-0002-6253-1398
ISNI : http://www.isni.org/0000000400134105
BNF : https://data.bnf.fr/fr/16658282